

NOUVELLES PAROISSIALES

Que faut-il penser ? — Il a paru trois articles qui visent plus ou moins le maire du Pin : *Aux hommes libres* (*Réveil d'Uzès*, avril 1902); *La bombe de M. le Maire* (*Eclair*, mai 1904), et *Les bombes de M. Poisson* (*Eclair*, 2 juin 1906). Naturellement, aux yeux de certains esprits, c'est toujours le curé qui doit payer la sauce (1). Ecoutez bien leur raisonnement : *Personne dans le pays n'est capable de faire un article que le curé; donc c'est le curé* (2). Avec de pareils arguments, on ferait pendre tout le monde.

Quand le curé du Pin est arrivé dans le pays, c'était un saint, un petit homme, mais un homme à l'intelligence supérieure, un orateur distingué, un organisateur de fêtes splendides, etc., etc ; et déjà certains se lamentaient, en disant : « *Es pas fa per ici, lou garderen pas gaïre!* » Mais quand on s'est aperçu que le « saint » curé n'aimait pas le vice et qu'il le flagellait sans pitié, quand il a eu l'audace d'annoncer à l'avance que les religieux seraient chassés, les églises fermées et le clergé persécuté, alors ceux peut-être qui avaient le plus *vauté* ses qualités ne lui ont trouvé que des défauts. Les moins mauvais qui, au fond, pensaient que le curé avait raison, se contentaient de dire : « *Il va bien un peu loin!* »

Mes chers paroissiens, après ces quelques lignes écrites dans l'intention de ne blesser personne, permettez-moi de vous dire *une fois pour toutes* que votre curé est aussi **indifférent** aux compliments qu'aux critiques et aux injures, parce qu'il sait que les compliments ne rendent pas *meilleur* et que les injures ne font pas plus *mauvais*. Sa devise, écrite sur son bulletin, sera toujours la même : *Faire son devoir* (c'est-à-dire faire du bien à ses amis, à ses adversaires, à ses ennemis même, s'il en a, ce qu'il ignore) **et laisser dire...** à moins qu'il n'y ait obligation de parler.

Le dimanche 27 juin, le Très Saint Sacrement est sorti de son tabernacle et porté par le nouveau curé de Saint-Pons, M. l'abbé Boussaye, est allé à travers les rues du village bénir les habitants de la paroisse. Il était précédé des enfants, des femmes et de ces hommes qu'on appelle, de nos jours, des bigots, des cléricaux ou des arriérés et à qui on reproche de rester *fidèles* à la religion de leurs ancêtres. Avoir le chapeau à la main et accompagner avec recueillement le Dieu trois fois saint de l'Eucharistie, voilà ce que ne peuvent pas comprendre les « éclairés » du vingtième siècle. Que le Seigneur, Dieu des miséricordes, leur fasse la grâce de le comprendre pendant leur vie, car une fois le plongeon fait, *ce sera trop tard*.

Voici le nom des familles qui ont *tapissé* avec nous : Ode le cafetier, Mendre, M^{lle} Gavens, Leray, Sac, Bouzige Albin, Palisse Amédée, Tastevin, Courtin et Dalzon.

NOTA — Le mois prochain, nous publierons la liste de ceux qui ont soldé la redevance de leur banc, cette liste tiendra lieu de *reçu*.

(1) De quoi ne l'a-t-on pas accusé depuis sept ans qu'il est dans le pays ? Un jour, il sera peut-être intéressant d'en faire l'énumération pour montrer jusqu'où peut aller la méchanceté ou la haine humaine.

(2) Il pa ait qu'il a paru un autre article contre le maire, en 1902, dans le *Petit Méridional*. Nous ne l'avons jamais lu. Qui sait ? Peut-être nous en sommes encore l'auteur, c' mme nous devons être l'auteur des deux articles parus dans la *Dépêche* des 8 février 1904 et 16 février 1905 !

contre nous